

Discours pour les 25 ans du réseau VIES 37

[1]*¹

Merci, Mme MOUSSOUNI, de votre accueil. La ville de Tours est inscrite depuis l'origine dans l'histoire du réseau: il s'est créé dans la salle 120 des Halles. La Ville, comme lundi et ce soir, à toujours été activement à nos côtés, marquant son engagement sans faille.

Nous nous nous retrouvons, donc, ici ce soir pour cette soirée conviviale : pour être ensemble, pour se revoir ou se voir (il y a beaucoup d'acteurs d'époques différentes).

On ne peut pas célébrer nos 25 sans un petit regard rétrospectif.

Ce réseau, c'était d'abord un rêve un peu utopique. Non pas d'un psychiatre mais d'un neurologue : le docteur Eric DEGIOVANNI [2] : Il était ambitieux de vouloir faire reculer le chiffre des suicides par des actions publiques à un moment où ces actes étaient encore « inavouables », dévalorisants pour la personne et son entourage (bref, encore « honteux »). Beaucoup ne le voyaient pas encore comme, avant tout, le signe d'une grande souffrance que rien n'avait réussi à apaiser.

Pari osé, encore, de penser qu'à quelques-uns/quelques-unes seulement, assez peu finalement (parce que vous n'ignorez pas qu'il n'est pas simple d'inclure des gens dans des fonctionnements de réseau, sur des thématiques aussi difficiles) on pourrait être suffisamment mobilisés pour qu'avec d'autres, ailleurs, nous

¹ Ces numéros font référence au diaporama associé.

puissions effectivement participer à faire reculer le nombre de morts par suicide en France.

Comment en ces premiers jours de 1997, aurait-on pu espérer qu'en 2023, nous serions tous ici, pour la première fois, à vraiment regarder en arrière, à mesurer tout le travail accompli, tous les efforts et les investissements personnels de cette chaîne ininterrompue d'hommes et de femmes engagées dans cette action ?

Nous avons bien failli perdre ce pari, à un moment, il faut bien le dire. Tout cela a failli s'arrêter en 2007, 10 années après son début. Mais l'acharnement de beaucoup et en particulier de Marie-Pascale LAURENT, a permis de tout relancer à l'occasion de cette journée mémorable qui s'était déroulée à la Riche [3].

Aujourd'hui, nous serons sans doute assez immodestes : mais une fois tous les 25 ans, est-ce excessif ?

Alors, disons-le clairement : grâce à vous, VIES 37 est probablement la structure de prévention du suicide non professionnelle la plus connue dans l'Hexagone mais aussi un peu en dehors : au Canada, en Belgique.

Notre fonctionnement, assez atypique [4], a d'ailleurs commencé à faire l'objet d'une première analyse dans le cadre de travaux que nous avons entrepris au sein de l'Union nationale, avec le soutien de la DGS. Il étudie le fonctionnement des structures d'aide françaises qui pourraient en inspirer d'autres.

En tout cas, une chose est sûre : au cours de ces 25 ans, nous aurons induit beaucoup de soucis chez nos administrateurs ! Nos fonctionnements n'auront jamais été comme attendus. Jamais dans les clous. Imposant incessamment bricolage et innovation. Nous demeurerons sans doute ainsi puisque ce qui peut, à un moment, sembler une complication, une erreur voire une insubordination, peut se révéler par la suite (comme la déconstruction des pratiques lors de la dernière pandémie nous l'a bien montré) une chance de modèle mieux adapté aux nouvelles conditions.

Si à l'UNPS, nous prôtons le concept de *prévention partagée*, je crois que cette notion annoncée lors du séminaire de 2019, justement organisé à Tours, nous la vivons et l'incarçons à merveille en Touraine. Depuis sa création, dans nos différentes commissions participatives, l'habitude du travail commun a été prise [5]. Même si nous disposons de peu de personnels (notamment, médicaux) dans notre département, comme dans notre région, très tôt nous avons pris l'habitude de pratiquer ensemble la prévention du suicide, de façon interinstitutionnelle et transprofessionnelle, intégrant également les associations et leurs intervenants, salariés ou bénévoles. Et très tôt dans ce département, nous avons donc ressenti les *avantages collatéraux* (☺ pour une fois que ce ne sont pas des *dégâts*!).

Force a été de constater que le travail s'en est trouvé facilité dans bien d'autres domaines que la prévention du suicide. Cet effet facilitateur aura notamment été très net dans le secteur de l'accompagnement des jeunes.

Durant ces 25 ans, beaucoup d'acteurs et beaucoup d'actions mises en place !

Beaucoup d'acteurs institutionnels ou associatifs, une quarantaine au cours des ans, certains plus présents en continu, d'autres à certaines époques.

Et beaucoup d'actions. [6 à 11]

Pour certaines, ce fut avec bonheur et succès.

Par exemple : qui a aujourd'hui encore souvenir que VIES 37 a participé de façon très active (il en a été l'initiateur et l'organisateur des réunions) à mettre en place des urgences psychiatriques au CHU de Tours. La défunte commission *Situations d'urgence* rassemblait, en effet, au 12^{ème} étage du CHU Trousseau tous les intervenants départementaux et avait facilité la création de véritables urgences (qui allaient succéder à *l'accueil médical* de Bretonneau et à la *chambre de sécurité* isolée de Trousseau pour les situations médico-légales).

On pense également à cette équipe mobile [12] de prévention du suicide chez les adolescents, aujourd'hui rattachée au CHU avec des indications plus étendues.

Il y avait aussi cette participation à diverses aux études et recherches [13] dont la très célèbre *Jeunes suicidant à l'hôpital* qui allait modifier fondamentalement la philosophie de prise en charge des adolescents. Sur Tours, ce ne sera non plus la demande d'être hospitalisé qu'il faudrait dorénavant exprimer auprès des équipes médicales, mais justement l'inverse : argumenter le refus d'une hospitalisation devenue systématique. Le geste suicidaire constituait la demande même si le jeune paraissait refuser oralement. On peut penser que cette organisation différente, apparemment en opposition avec des aspects de liberté individuelle, a fortement participé à la réduction inattendue de près de 50 % des suicides d'adolescents dans les années qui suivirent.

D'autres furent des échecs, de façon parfois très injuste, mais sans doute pour des questions de chronologie ou de manque de personnes pour répondre à la demande. D'autres, encore, n'auront eu qu'une vie éphémère.

Je pense, notamment, au *Groupe de parole de parents de jeunes suicidants*, pour ne citer que cet exemple.

Avant de finir, si mes remerciements vont à toutes ces personnes, que je ne pourrai pas toutes citer, mais qui ont fait vivre ce réseau pendant ces 25 ans, s'il y a une personne que je voudrais remercier tout particulièrement pour son implication et sa continuité, c'est bien sûr Marie-Claude SALLUSTRO, qui est toujours à nos côtés, depuis le début et qui avait pris la suite de Bernadette LE NOACH, que je remercie aussi !

Et pour l'avenir, il va falloir que nous réfléchissions ensemble sur les formes nouvelles à explorer et tester pour découvrir celles qui devraient se maintenir pour les 30 ans à venir. Je plaisante, bien sûr, et préoccupons-nous déjà des 10 qui viennent !

[14]

Bonne soirée à toutes et à tous.